

Corrigé du devoir surveillé n°3 A : électromagnétisme

PROBLÈME N°1

A.1/1,5 L'ARQS consiste à négliger la propagation du champ électromagnétique. Le temps de propagation sur une distance d est $\frac{d}{c}$. Le temps caractéristique d'évolution du circuit est τ . La condition de l'approximation est donc :

$$\frac{d}{c} \ll \tau \quad \text{soit} \quad d \ll c\tau = 3000 \text{ m}$$

La longueur caractéristique du cylindre est sûrement très petite devant 3 km. L'ARQS est donc légitime. Le reste de la question est vraiment du cours...

A.2/1,5 Tout plan contenant Oz est plan d'antisymétrie donc $\vec{B} = B\vec{u}_z$. L'invariance par translation selon z et par rotation selon θ implique que $\vec{B} = B(r, t)\vec{u}_z$.

On applique le théorème d'Ampère sur un contour fermé "à cheval" sur le solénoïde et on obtient

$$\mathcal{C}(\vec{B}) = B(r)\ell = \mu_0 n l i(t)$$

Car le champ est nul à l'extérieur. On constate que \vec{B} est uniforme dans le solénoïde et :

$$\vec{B} = \mu_0 n i(t) \vec{u}_z = \mu_0 n I_0 \exp\left(-\frac{t}{\tau}\right) \vec{u}_z$$

B/1,5 L'équation de Maxwell-Faraday donne

$$\text{rot } \vec{E} = -\frac{\partial \vec{B}}{\partial t} \quad \text{d'où} \quad \frac{1}{r} \frac{\partial rE}{\partial r} = \frac{B(t)}{\tau}$$

En intégrant

$$rE = \frac{B(t)r^2}{2\tau} + C$$

Bien sûr E ne peut diverger en 0 et $C=0$.

d'où

$$\vec{E} = \frac{r}{2\tau} B(t) \vec{u}_\theta$$

C.1/1

$$u_{\text{em}} = \frac{1}{2} \varepsilon_0 E^2 + \frac{1}{2} \frac{B^2}{\mu_0} = \frac{1}{2} B^2(t) \left(\frac{1}{\mu_0} + \varepsilon_0 \left(\frac{r}{2\tau} \right)^2 \right)$$

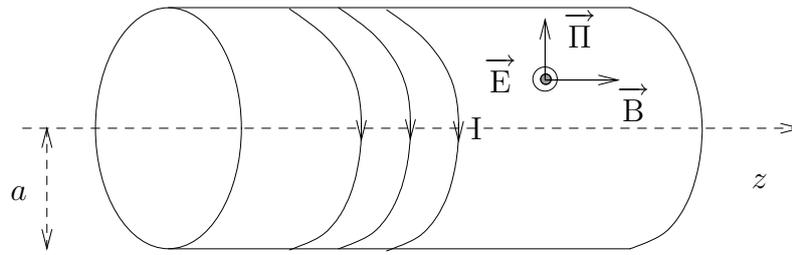
d'où

$$\frac{u_e}{u_m} = \left(\frac{r}{2c\tau} \right)^2$$

Dans l'ARQS ce terme est très petit devant 1 et l'énergie électrique est négligeable devant l'énergie magnétique.

C.2/1,5 Le vecteur de Poynting est nul en dehors du solénoïde alors qu'à l'intérieur,

$$\vec{\Pi} = \frac{\vec{E} \wedge \vec{B}}{\mu_0} = \frac{rB^2(t)}{2\tau\mu_0} \vec{u}_r$$



C.3/2 En cylindriques $\text{div } r\vec{u}_r = 2$ donc

$$\text{div } \vec{\Pi} = \frac{B^2(t)}{\mu_0\tau}$$

Or

$$\frac{\partial u_{em}}{\partial t} = \frac{\partial u_m}{\partial t} = -\frac{B^2(t)}{\mu_0\tau}$$

On retrouve bien l'équation de conservation locale de l'énergie électromagnétique puisque $\vec{j} = \vec{0}$ dans le solénoïde.

D.1/2 L'énergie magnétique est

$$U_m = \iiint u_m dV = \frac{B^2(t)\pi a^2 h}{2\mu_0} = \frac{1}{2}\mu_0 n^2 i^2(t)\pi a^2 h$$

On en déduit par identification à l'expression $U_m = \frac{1}{2}Li^2$,

$$L = \mu_0 n^2 \pi a^2 h$$

On peut négliger l'énergie électrique de sorte que :

$$U_{em} \approx U_m = \frac{B^2(t)\pi a^2 h}{2\mu_0}$$

D.2/1,5 Le flux du vecteur de Poynting à travers une portion de longueur h du solénoïde est¹ à l'instant t

$$\varphi(\vec{\Pi}) = \oiint \vec{\Pi}(r=a, t) \cdot d\vec{S} = \frac{a B^2(t)}{\tau 2\mu_0} 2\pi a h = \pi a^2 h \frac{B^2}{\tau \mu_0}$$

D.3/2

$$\frac{dU_{em}}{dt} = -\frac{2 B^2(t)\pi a^2 h}{\tau 2\mu_0}$$

On retrouve le bilan global dans le solénoïde dans lequel il y a du vide et donc $\vec{j} = \vec{0}$:

$$\varphi(\vec{\Pi}) + \frac{dU_{em}}{dt} = 0$$

$\varphi(\vec{\Pi})$ représente la puissance électromagnétique sortant algébriquement du solénoïde. Ce terme est opposé à la variation temporelle d'énergie électromagnétique. Si la puissance électromagnétique sort, l'énergie électromagnétique diminue.

PROBLÈME N°2 : CONDENSATEUR EN RÉGIME VARIABLE

1. Ne pas oublier d'écrire $\vec{\Pi}$ en $r = a$!

1/1 Les lois de l'électrocinétique donnent $RC \frac{dq}{dt} + q = 0$

d'où

$$q(t) = Q_0 e^{-t/\tau} \quad \text{avec} \quad \tau = RC$$

2/1 On applique le théorème de Gauss en considérant une surface entourant l'armature inférieure chargée $q(t)$. Il vient alors

$$E(t) = \frac{q(t)}{\epsilon_0 S} = \frac{Q_0 e^{-t/RC}}{\epsilon_0 S}$$

3/2 On applique le théorème d'Ampère généralisé en considérant un contour circulaire de rayon $r < a$ centré sur Oz :

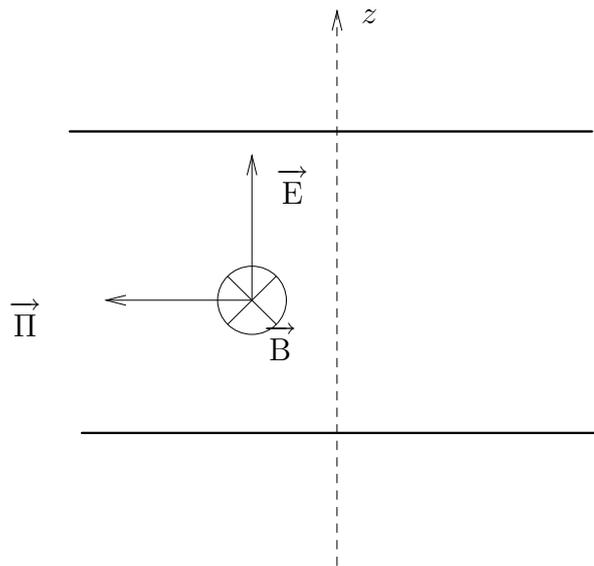
$$\oint \vec{B} \cdot d\vec{\ell} = \mu_0 I + \epsilon_0 \mu_0 \iint \frac{\partial \vec{E}}{\partial t} \cdot d\vec{S} = -\frac{\mu_0 Q_0 e^{-t/RC}}{RCS} \pi r^2$$

d'où

$$B(r, t) = -\frac{\mu_0 Q_0 e^{-t/RC}}{2RCS} r$$

1,5

$$\vec{\Pi} = \frac{\vec{E} \wedge \vec{B}}{\mu_0} = \frac{Q_0^2 e^{-2t/RC} r}{\epsilon_0 2RCS^2} \vec{u}_r$$



Bien noter que $\vec{\Pi}$ est sortant : le condensateur perd de l'énergie au cours de sa décharge.

5/2

$$\mathcal{P} = \oiint \vec{\Pi} \cdot d\vec{S} = 2\pi a e \Pi(r = a)$$

d'où

$$\mathcal{P} = \pi a^2 e \frac{Q_0^2 e^{-2t/RC}}{\epsilon_0 RCS^2} = \frac{e Q_0^2 e^{-2t/RC}}{\epsilon_0 RCS}$$

6/2 Dans ce cas, $\vec{j} = \vec{0}$ et $\frac{dU_{em}}{dt} = -\mathcal{P} = -\frac{e}{\epsilon_0 S} q \frac{dq}{dt}$

d'où

$$U_{em} = \frac{q^2}{2C} \quad \text{avec} \quad C = \frac{\epsilon_0 S}{e}$$

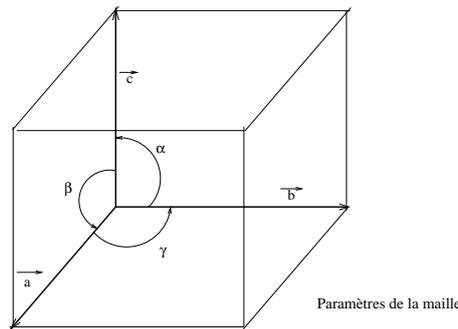
$$\boxed{7/1} \quad \frac{u_m}{u_e} \ll 1$$

$$\boxed{8/2} \quad U_{em} = \iiint \frac{1}{2} \epsilon_0 E^2 d\tau = \frac{1}{2} \epsilon_0 E^2 = \pi a^2 e \frac{1}{2} \epsilon_0 E^2 = \frac{q^2}{2C}$$

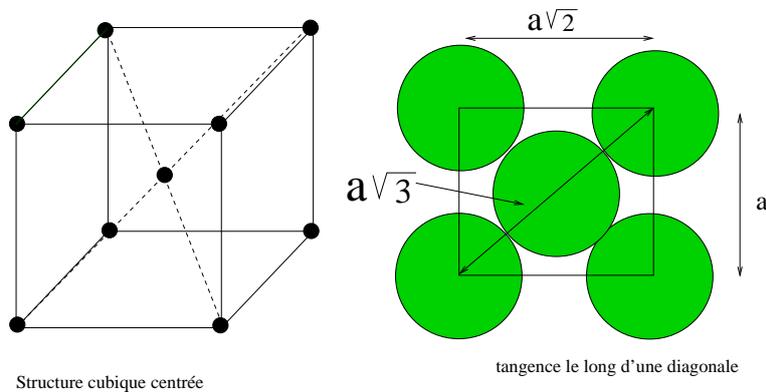
III. CRISTALLOGRAPHIE

A.1.a/0,5 La **maille** est la brique élémentaire définissant la structure d'un cristal. On obtient la structure par la répétition par translation de cette maille. On appelle « maille élémentaire » une maille de la plus petite dimension possible (pour le réseau considéré).

La géométrie de la maille définit le système cristallin. Elle est caractérisée par 6 paramètres \vec{a} , \vec{b} , \vec{c} α, β, γ :



A.1.b/0,5 Dans ce type de structure, une sphère se trouve au centre du cube et est tangente aux sommets.



A.1.c/0,5 Il y a 1 sphère au centre de chaque maille et $8 \cdot \frac{1}{8}$ aux sommets soit $Z=2$ atomes par maille.

A.1.d/1,5 La compacité est le rapport du volume occupé par les atomes considérés comme des sphères dures et le volume du cristal.

On a

$$4R = a\sqrt{3}$$

$$\boxed{C_{cc} = \frac{2 * \frac{4\pi}{3} R^3}{(4/\sqrt{3}R)^3} = 0,68 < 0,74}$$

On rappelle que 0,74 est la compacité maximale.

A.1.e/2 La masse volumique est la masse des atomes présents dans une masse divisée par le volume V de la maille : on rappelle qu'il y a $\mathcal{N}_A = 6,02 \cdot 10^{23}$ atome par mole donc la masse d'un atome est M/\mathcal{N}_A .

$$\rho_\alpha = \frac{Z * M}{\mathcal{N}_A V} = \frac{2M}{\mathcal{N}_A a^3}$$

où Z est le nombre d'atomes présents dans la maille. On a donc :

$$a = \left(\frac{2M}{\rho \mathcal{N}_A} \right)^{1/3} = 2,9 \cdot 10^{-10} \text{ m}$$

A.1.f/1

$$R_\alpha = \frac{a\sqrt{3}}{4} = 1,2 \cdot 10^{-10} \text{ m}$$

A.2.a/2 Le coefficient qui traduit la variation du volume en fonction de la température à pression constante est le coefficient de dilatation isobare

$$\alpha = \frac{1}{V} \left(\frac{\partial V}{\partial T} \right)_p$$

On rappelle que χ_T est le coefficient de compressibilité isotherme et vaut $\chi_T = -\frac{1}{V} \left(\frac{\partial V}{\partial p} \right)_T$. Le coefficient β est hors programme ($\beta = \frac{1}{p} \left(\frac{\partial p}{\partial V} \right)_T$).

L'évolution $V(T)$ étant linéaire,

$$\left(\frac{\partial V}{\partial T} \right)_p = \frac{V_{910} - V_{20}}{910 - 20}$$

On prend la valeur moyenne de $V = \frac{V_{910} + V_{20}}{2}$ pour avoir la valeur moyenne de α .

d'où

$$\alpha = \frac{2}{V_{910} + V_{20}} \frac{V_{910} - V_{20}}{910 - 20} = 4,33 \cdot 10^{-5} \cdot \text{K}^{-1}$$

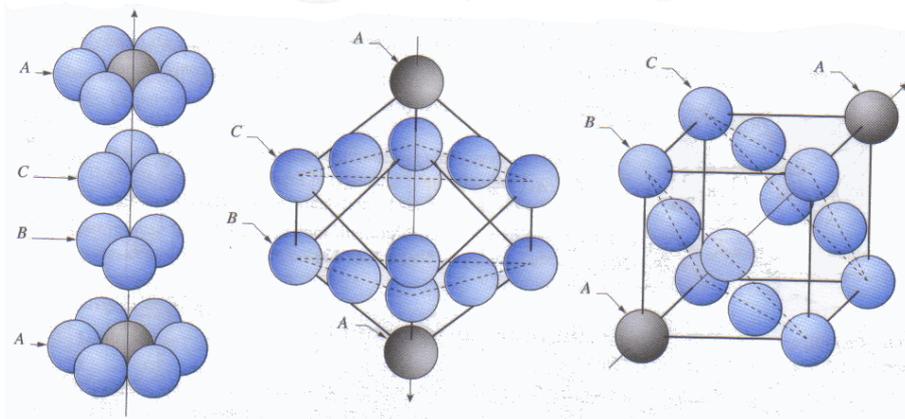
A.2.b/1 Le paramètre de maille varie entre

$$a_{20} = \left(\frac{2MV_{20}}{\mathcal{N}_A} \right)^{1/3} = 2,868 \cdot 10^{-10} \text{ m} \quad \text{et} \quad a_{910} = \left(\frac{2MV_{910}}{\mathcal{N}_A} \right)^{1/3} = 2,904 \cdot 10^{-10} \text{ m}$$

A.2.c/1 A 910°, le rayon du fer est

$$R_{910} = \frac{a_{910}\sqrt{3}}{4} = 1,258 \cdot 10^{-10} \text{ m}$$

A.3.a/0,5 Il s'agit d'un cube. Les sphères se trouvent aux sommets et aux centres des faces.



A.3.b/0,5 Dans une maille, il y a 6 sphères aux centres des faces appartenant à 2 mailles et 8 sphères aux sommets appartenant à 8 mailles. Soit :

$$6 \cdot \frac{1}{2} + 8 \cdot \frac{1}{8} = 4 \text{ sphères par maille}$$

A.3.c/1 Pour calculer la compacité, il faut calculer le volume d'une maille ; c'est

$$V = a^3$$

Mais les sphères du sommet sont tangentes aux sphères des centres des faces et donc $2R = a\sqrt{2}/2$ (tangence le long d'une diagonale).

$$V = 16\sqrt{2}R^3$$

$$C_{cfc} = \frac{4 \cdot \frac{4}{3}\pi R^3}{16\sqrt{2}R^3} = \frac{\pi}{3\sqrt{2}} = 0,74$$

A.3.d/1 Le paramètre de maille est

$$a_\gamma = \frac{4R_\gamma}{\sqrt{2}} = 365 \text{ pm}$$

A.3.e/1 Le volume massique est l'inverse de la masse volumique :

$$v_{(\gamma)910} = \frac{N_A V}{Z \cdot M} = \frac{N_A a^3}{4M} = 0,1309 \text{ g.cm}^{-3}$$

A.4.a/0,5 Il s'agit d'un site octaédrique non régulier puisque certains côtés valent a et d'autres $a\sqrt{3}/2$.

A.4.b/1 On aurait au minimum tangence avec un atome du centre d'un cube $R_{M\alpha} + R_\alpha = a_\alpha/2$ d'où

$$R_{M\alpha} = a_\alpha/2 - R_\alpha = 20 \text{ pm}$$

A.4.c/0,5 Les sites octaédriques d'un CFC sont situés au centre des cubes et des arêtes. Ces octaèdres sont réguliers.

A.4.d/1 On aurait

$$2(R_{M\gamma} + R_\gamma) = a_\gamma$$

$$R_{M\gamma} = a_\gamma/2 - R_\gamma = 53 \text{ pm}$$

A.4.e/0,5 A priori les sites octaédriques du fer α et du fer γ sont trop petites pour qu'un atome de carbone s'y insère sans déformer le cristal.

A.5.a/1 Dans ce cas, on a

$$2(R_C + R_\alpha) = a'_\alpha = 404 \text{ pm}$$

Cela conduit à une variation de volume de

$$\left(\frac{a'^3_\alpha - a^3_\alpha}{a^3_\alpha} \right) = 63\%$$

A.5.b/1 Dans ce cas, on a

$$2(R_C + R_\gamma) = a'_\gamma = 412 \text{ pm}$$

Cela conduit à une variation de volume de

$$\left(\frac{a'_\gamma{}^3 - a_\gamma{}^3}{a_\alpha{}^3} \right) = 43\%$$

A.5.c/0,5 La formation d'austénite semble plus favorable.

A.5.d/0,5 L'acier contient 4 atomes de fer par maille et ceux-ci sont 12/56 fois moins lourds que les atomes de carbone. Il y a donc

$$4 \times \frac{1,33}{100} \frac{56}{12} = 25\%$$

atomes de carbone par maille.

A.5.e/1 La masse d'une maille n'a pratiquement pas changé (d'environ 1%) mais son volume a changé donc la nouvelle masse volumique est

$$\rho' = \rho_\gamma \left(\frac{a_\gamma}{a'_\gamma} \right)^3 = 5633 \text{ kg.m}^{-3}$$

Cette variation semble très importante et il est probable que l'hypothèse selon laquelle toutes les mailles sont expansées alors qu'il y a 1,33% de carbone est sûrement fausse.